



Colin Samuels, fatigué mais heureux, après ses deux descentes du Beerenberg.

Descente de la face ouest dans
une ligne très exposée avec, plus
loin, des passages à 50° : une
première dans l'histoire de l'île.

Jan Mayen

À skis sur l'île mystérieuse

À la recherche de pentes rares et exceptionnelles, le skieur et photographe franco-américain Colin Samuels rêvait d'explorer l'île de Jan Mayen, perdue au milieu de l'Atlantique nord. Avec 2 277 mètres jusqu'à la mer, le volcan du Beerenberg lui a offert la plus grande descente possible en terre de Norvège.

L'île mystérieuse

Comme dans *L'étoile mystérieuse*, l'île volcanique de Jan Mayen a surgi des flots glacés de l'Atlantique nord il y a moins de 700 000 ans. Balayée par de grosses perturbations, isolée à plus de 450 km à l'est du Groënland et 550 km au sud de l'Islande, cette île de 377 km² est absente de beaucoup d'atlas. La plupart des Norvégiens ignorent son existence, même si 18 d'entre eux y assurent en permanence une présence.

Aussi intrépide que Tintin à la recherche de son fragment de météorite, Colin Samuels ne pouvait manquer d'y poser un jour ses skis. Amoureux à vie de la Norvège, passionné par les volcans et grand amateur de pentes raides, le photographe basé à La Grave (Oisans) a su nouer les contacts pour y débarquer le 10 juin 2007, avec la chance indispensable à une telle entreprise. L'île

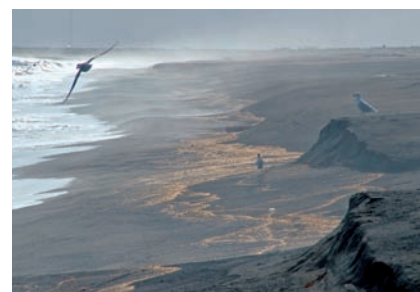
n'a ni port ni aéroport commercial. Les rares touristes, une vingtaine par an, arrivent en bateau d'Islande. Mais Colin a pu profiter d'un petit avion en mission scientifique pour quelques jours. Et dans une région du globe connue pour donner naissance à de grosses dépressions (dix jours de soleil par an), il est arrivé en plein anticyclone...

Le soleil étant là (24 h sur 24 h), Colin part pour l'ascension du principal volcan, le Beerenberg (2 277 m), par la voie « classique » du sud (40°/200 m). Plusieurs travailleurs l'accompagnent pour franchir les zones crevassées très délicates. Pour tromper l'ennui dans ce désert froid, ils pratiquent régulièrement le telemark à partir des petits refuges qu'ils ont construits. Sur cette montagne « *magnifique et très esthétique* » Colin a trouvé une neige « très

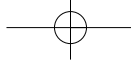
Page de droite :
champignons de neige au
sommet du Beerenberg.

Les conditions météo exceptionnelles pour Jan Mayen (soleil et pas de vent) ont permis la descente à skis du Beerenberg (en bas).

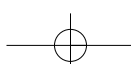
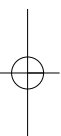
Entre les missions scientifiques et la maintenance, dix-huit personnes assurent en permanence une présence sur l'île, terre d'élection des macareux moines. Ci-dessous : une ancienne cabane de pêcheurs (à gauche) et l'entrée de la base (à droite).







L'île mystérieuse



Depuis 1921, la station météo de Jan Mayen donne les prévisions pour la mer du Nord et la Norvège.

À droite : l'ancienne station météo transformée en refuge.

Page de gauche : lâcher de sonde (à gauche).

Itinéraire de descente du versant ouest (à droite).

Descente depuis le sommet jusqu'à la mer, soit 2 277 mètres de pur bonheur (en bas).



spéciale, très humide », proche de celle que l'on peut trouver en Alaska ou que l'on devine sur les images des Kerguelen.

Une équipe de 18 personnes dirigées par un militaire norvégien réside sur l'île. Quatre personnes sont affectées à la station météo existant depuis 1921 et qui a justifié l'intérêt de la Norvège pour ce site. Cette station est bien placée, notamment pour des lâchers de sondes. Les autres personnes sont affectées à diverses tâches de maintenance, notamment pour les installations de radionavigation (réseau Loran-C installé par l'OTAN en 1959), avec une antenne de 190 mètres de haut. Cette équipe est relayée tous les six mois par une nouvelle.

Une première

À peine redescendu une première fois du sommet, Colin a juste eu le temps de se reposer un peu avant de marquer l'histoire de l'île d'une première. Les bonnes conditions l'ont poussé à tenter la descente à skis de la face ouest, dans une ligne très exposée, avec des passages à 50° (5.1 ou TD+). Après les souvenirs laissés par les baleiniers du XVII^e siècle, les scientifiques depuis la fin du XIX^e siècle, les militaires durant la Seconde Guerre mondiale et les météorologues depuis, Colin aura laissé une trace.

Tout en gérant la tension nécessaire à une telle descente, il prend conscience de ce qu'il réalise : « *Le moment était magique, après tant d'inconnue, d'incertitude dans cet univers si sauvage. Il faut avoir la forme pour absorber rapidement un gros dénivelé et ne pas s'exposer à une météo incertaine. J'avais surtout conscience de ma responsabilité envers les gens qui m'ont accueilli. Je ne voulais pas leur faire courir de risque en les obligeant à me secourir.* »

Dans les quelques jours qui lui restent, Colin visite le restant de l'île. Ce paysage arctique de toundra n'est plus habité que par des millions d'oiseaux. Les renards bleus ont été exterminés. Naguère, les ours polaires venant du Groënland arrivaient à se perdre dans le secteur. Mais les effets du réchauffement climatique se font sentir fortement dans les régions nordiques. La banquise, qui pouvait être continue entre le Groënland et Jan Mayen, est désormais lointaine et fragmentée. Colin quitte les lieux avec des sentiments forts : « *C'est l'une de mes meilleures expériences à skis et en montagne. Même si l'altitude était modeste, il y avait un engagement fort, une neige unique, un lieu étonnant.* »

PHOTOS : COLIN SAMUELS.

TEXTES : PHILIPPE DESCAMPS.

Visiter Jan Mayen

Pour tout savoir sur l'île de Jan Mayen, un site lui est dédié : www.jan-mayen.no. Les expéditions alpines ou à skis sont très rares. La dernière visite d'une expédition française remonte à avril 1997. Le volcanologue Michel Halbwegs, accompagné notamment de Michel Caplain, avait fait l'ascension du volcan à skis pour étudier la possibilité d'y poser

des instruments de surveillance (voir : <http://geo.hmg.inpg.fr/caplain/janmayen/>). Deux agences islandaises organisent des voyages à Jan Mayen. Les deux voyages programmés pour 2008 par Borea Adventure sont déjà complets (www.boreaadventures.com). L'autre agence s'appelle Ecoexpedition Adventure Travel : <http://www.ecoexpeditions.no/>